



# Brighton l'excentrique

**ANGLETERRE** A courte distance de Londres, les Britanniques vont s'encanailler dans une station balnéaire surannée.

TEXTE & PHOTOS **BERNARD PICHON**



Promenade. Un front de mer convivial.

**D**isons-le d'emblée: London-by-the-Sea – comme on l'appelle malicieusement – n'a pas grand-chose de Nice ou Deauville! A première vue – soit à la sortie de la gare – on se croirait plutôt dans quelque agglomération en souffrance, avec ses commerces à l'abandon et quelques sans-abri blottis – au mieux – sous des tentes à même le trottoir.

«La ville a connu des hauts et des bas; depuis trois ans, plutôt des bas, dans l'expectative paralysante du Brexit», déplore Françoise Haslam, une Française devenue Britannique depuis son lointain mariage avec un autochtone. Elle connaît les lieux comme sa poche. «Mais vous n'allez pas tarder à revoir votre point de vue.»

Effectivement, il suffit de s'écarter de Queens Road – la colonne vertébrale – pour se perdre avec délice dans une Angleterre beaucoup plus conforme à nos fantasmes. Ici, on les appelle des lanes. Ces ruelles tortueuses – et parfois à l'étroitesse de coupe-gorge – alignent avec bonheur leurs boutiques croquignolètes, leurs innombrables bijouteries, galeries d'art et restaurants. Façades vernies, pubs

traditionnels et street art plutôt inspiré animent ce tableau coloré.

## Les pieds dans l'eau

De l'image iconique de Brighton – sa célèbre jetée sur pilotis menant à un pavillon d'une autre époque – ne reste que le squelette d'une structure abandonnée depuis l'incendie de 2003. En lieu et place a poussé un mât gigantesque (162 mètres) le long duquel grimpe une soucoupe volante offrant une vue vertigineuse sur la ville et le front de mer.

On gagnait autrefois la plage dans des sortes de cabanes roullantes protégeant la pudeur des intrépides baigneuses et baigneurs – pourtant dûment emmaillottés – jusqu'aux premières vaguelettes. On en était aux prémices de l'engouement pour les bienfaits de l'eau salée, que l'on n'appelait pas encore thalassothérapie.

## Le souverain glouton

Il existe bien une autre jetée, mais son affectation en lunapark n'est guère aristocratique. Juste à côté, le premier aquarium du monde (1872) aligne ses vénérables bacs sous les voûtes gothiques d'une sorte de cathédrale

éclairée comme une boîte de nuit. Pour se faire une idée du glorieux passé de Brighton, il faut absolument visiter le Pavillon Royal, une folie que Georges IV s'offrit comme résidence provisoire – et pour une fortune – à l'époque des guerres napoléoniennes. Vue de l'extérieur, cette extravagance ressemble à un palais indien avec son dôme, ses bulbes et ses minarets. Oscar Wilde la jugeait hideuse. A l'intérieur, on se trouve transporté dans la Chine d'autrefois. Escaliers en (faux) bambou, dragons enroulés autour de colonnes dorées, tapisseries représentant des mythes du Céleste Empire. Boulimique, le souverain y donnait de fastueux banquets dont l'un d'eux – mémorable – aligna une centaine de mets. Au long de ses deux siècles d'existence, l'édifice a rempli des fonctions moins glamour, comme celle d'hôpital pour les blessés indiens lors de la Première Guerre mondiale.

London-by-the-Sea est aussi devenue une destination gay en raison de son ouverture d'esprit. «Ici, chacun mène sa vie comme il l'entend», confirme un policier face à un graffiti représentant deux de ses confrères s'embrassant à bouche que-veux-tu.



Ambiance. Le restaurant Ivy est connu pour son décorum de brasserie.



Kitch. Le Pavillon Royal de Georges IV aurait amusé Walt Disney.



Architecture. Des couleurs pour défier la grisaille.



Palace. Le Grand Hôtel attire une clientèle plutôt huppée.

## Brighton canaille

De style italo-victorien, le Grand Hôtel fait face à la mer, comme il se doit pour un palace balnéaire d'autrefois. Sa fierté – un grandiose escalier carré – a vu défiler depuis des lustres aristocrates et politiciens, ainsi que bon nombre de couples illégitimes (parfois les mêmes). A l'époque où seul l'adultère pouvait justifier un divorce, de nombreux hôtes s'offraient une dirty experience (un séjour coquin) en faisant sciemment photographier leurs ébats pour obtenir une preuve de leur écart.

Le 12 octobre 1984, une bombe à retardement fut placée dans l'établissement par un terroriste de l'IRA visant le premier ministre Margaret Thatcher et le Cabinet britannique réunis pour la conférence du Parti conservateur. La Dame de fer échappa de justesse à l'attentat.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

Easyjet relie Genève à Londres Gatwick, d'où un train gagne Brighton en moins de 45 minutes. [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

### → SÉJOURNER

Le Grand Hôtel offre un confort british dans la tradition. [www.grandbrighton.co.uk](http://www.grandbrighton.co.uk)

### → MANGER

La carte du restaurant Ivy est une bonne alternative aux populaires fish & ships, dans un incroyable décorum.

### → SE RENSEIGNER

Sur Brighton et le tourisme en Grande-Bretagne. [www.visitbrighton.com](http://www.visitbrighton.com); [www.visitbritain.com](http://www.visitbritain.com)

### → LIRE

Le Rocher de Brighton, polar de Graham Greene (Editions Robert Laffont)

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)